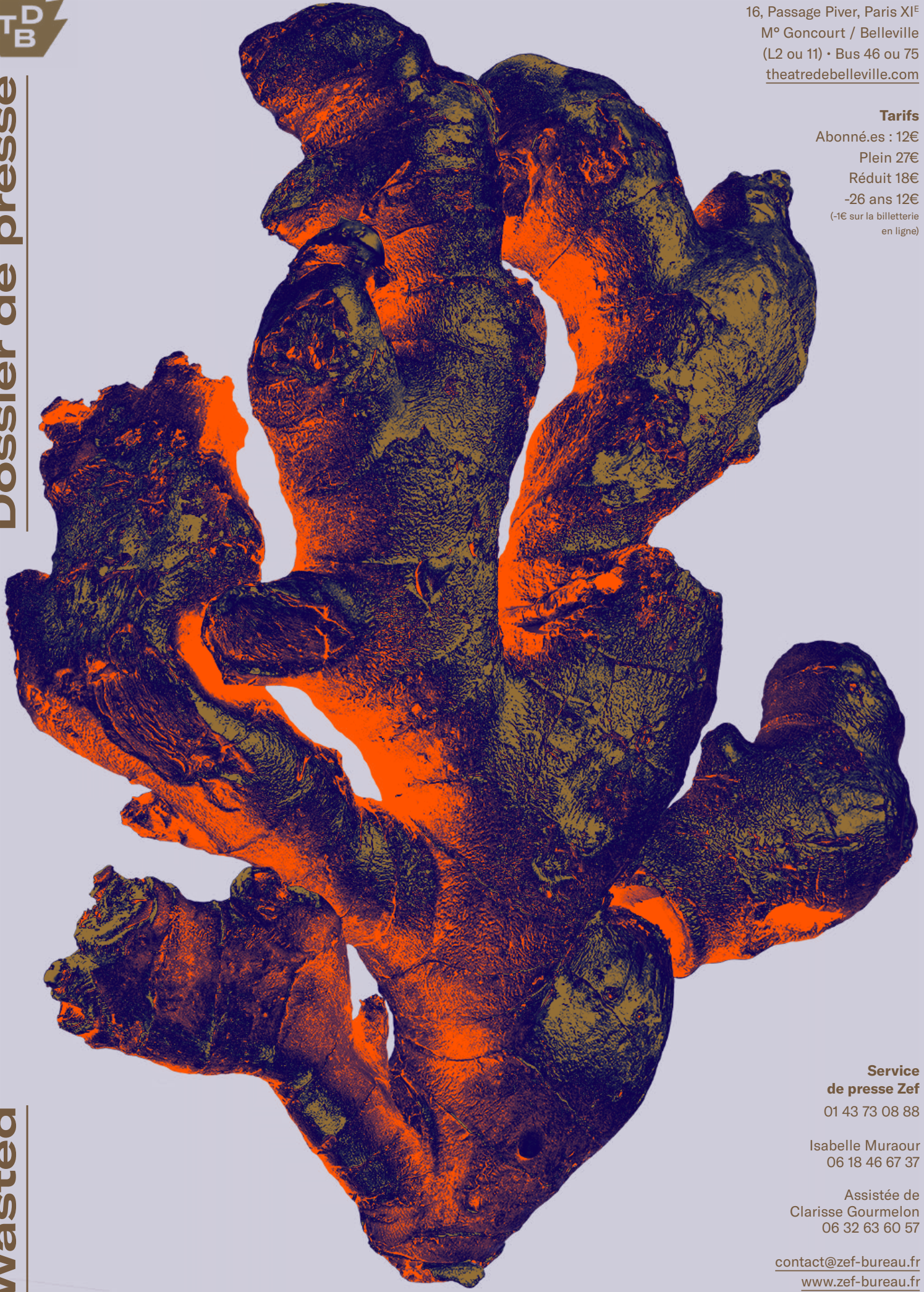




Dossier de presse

Wasted



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^e

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€

Plein 27€

Réduit 18€

-26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie
en ligne)

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

Assistée de

Clarisse Gourmelon

06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

« On a passé des bons moment non tous ensemble ? Enfin je me souviens pas de tout ce qui s'est passé, mais on a eu des bons moments non ? »



Wasted

**Du dimanche 3
au mardi 26 septembre 2023**

Lun. 19h15, Mar. 21h15, Dim. 20h

Durée 1h10

À partir de 14 ans

Texte Kae Tempest

Mise en scène Martin Jobert

Avec Simon Cohen, Tristan Pellegrino, Kim Verschueren et Fabien Chapeira

Assistant à la mise en scène Fabien Chapeira et Ada Harb

Construction Jean-Jacques Colas, Nicolas Jobert et Louis Heiliger

Scénographie Louis Heiliger

Régie générale Fany Combrou et Gautier Le Goff

Création lumière Gautier Le Goff

Musique Raphaël Mars

Administration et Production Mathilde Blottiere

Production Theatre de la Mascara

Co-productions Nouveau Theatre de l'Atalante, Studio Esca,
Region Hauts de France, Département de l'Aisne, Ville de Nogent l'Artaud

La pièce *Fracassés* de Kae Tempest (traduction de Gabriel Dufay et Oona Spengler) est éditée et représentée par L'ARCHE – éditeur & agence théâtrale : www.arche-editeur.com

Résumé

Ted, Charlotte et Dany veulent célébrer la mort de Tony. Célébrer c'est-à-dire faire des excès, boire et se droguer. Une question s'impose à eux : qu'est ce que serait devenu Tony s'il n'était pas mort ? Et eux, que sont-ils devenus en 10 ans ? Malheureux. Et tous sont traversés par un étrange sentiment de culpabilité, ils n'agissent pas pour que cela change, se complaisent dans leur malheur et se plongent dans la nostalgie. Ils regrettent le temps ou tout leur semblait encore possible.

Note d'intention

Il arrive qu'à 20 ans on regrette déjà nos 15 ans. Est-ce un stigmatisme contemporain, un symptôme de notre époque ?

Wasted parle de Londres et de sa jeunesse. J'ai grandi à Paris, ne parle pas anglais et je ne suis jamais allé à Londres. Pourtant, *Wasted* parle de moi. Cette pièce a manqué à ma jeunesse. Kae Tempest pose un regard doux sur sa génération (la mienne), un regard qui part de l'intérieur sans misérabilisme ni grandiloquence. Un regard qui n'évite pas le ridicule et la médiocrité des drames et des joies qui tapissent le quotidien.

Ted, Dan et Charlotte doutent, ils sont désorienté-e-s. Le monde change, mais sans elle-eux. Ils se sentent à la traîne, loin, très loin de « là où ça se passe », à l'écart du centre du monde, à l'écart d'elle-eux-mêmes... Ratés existentiels, et conscients de l'être, ils ont pourtant à leur actif une situation stable qui leur offrirait la possibilité de changer. Ou bien les mille et une justifications qu'offre la mauvaise foi.

Célébrer Tony, leur ami mort il y a 10 ans les amènent à faire face à un tout autre deuil : celui de leur ancien futur glorieux. Il est difficile d'accepter de ne plus avoir « la possibilité de ». Je me souviens encore du choc, devant la télévision, lorsque j'ai vu pour la première fois dans un match de foot, un joueur plus jeune que moi entrer sur le terrain. À cette seconde, j'ai enterré un rêve d'adolescent que j'avais pourtant oublié, celui de devenir footballeur professionnel. Malgré toute la volonté et l'entraînement nécessaire, ce ne serait plus possible, il était trop tard. Micro-drame pour moi, évidence pour les autres.

Bercés par des exemples de réussites de plus en plus jeunes qu'on érige malgré nous en modèle, on en vient à se demander si on n'a pas raté sa vie quand à 25 ans on n'a soulevé aucun ballon d'or, remporté aucun oscar, posé pour aucune couverture de *Vanity Fair* et qu'on n'est pas reconnu pour son engagement militant. Non, je ne serai pas le plus jeune acteur oscarisé de tous les temps. Non, je ne serai pas riche puisque je serai intermittent du spectacle. Pourtant, on me l'a assuré toute mon enfance : « quand on veut on peut ».

Les rêves qui nous paraissaient si facilement atteignables hier nous semblent aujourd'hui irréalisables. Mais à quel moment sont-ils devenus impossibles ? Quel a été le point de bascule ? Et puis qu'est ce qui nous attache réellement à notre quotidien ? Qu'est ce qui nous ancre à ce point dans une vie qui ne nous satisfait que partiellement ?

L'habitude sans doute, peut-être la peur... Et il y a aussi la fête, l'alcool et la drogue qui permettent parfois de maintenir l'illusion que tout est encore possible.

Ces questionnements ont trouvé en moi un écho fracassant. C'était la première fois que ce sentiment qui me traversait discrètement depuis plusieurs années m'était exprimé si clairement. Kae Tempest le traite avec simplicité et humour sans jamais tomber dans le fatalisme.

Et puis peut-être qu'abandonner nos idéaux est un acte plus héroïque qu'on ne le croit. Après tout, les plus grands mythes sont pleins de martyrs et de sacrifices. Et la beauté n'appartient peut-être pas qu'au grandiose.

Martin Jobert

Note de mise en scène

Tout l'enjeu de ce spectacle est donc de confronter la médiocrité des situations à la grandeur des questionnements qu'elles soulèvent. Partir du réel pour glisser subtilement vers le spectaculaire. Les acteur-ices ont l'âge des personnages qu'ils jouent et sont parfois traversés par les mêmes problématiques que leur rôle. Cette petite part de « réel » constitue le socle de la mise en scène.

Scénographie et lumière

Esthétiquement, tout a été pensé pour sublimer le quotidien raconté dans *Wasted*. Donner une dimension grandiose au prosaïque. Les lumières sont dessinées, la colorimétrie vive et la scénographie est épurée pour contraster avec la brutalité de la langue.

Tous les espaces sont totalement déréalisés. Le seul élément de décor est un monolithe rétro éclairé posé sur son socle. Placé au centre de la scène, il évoque à la fois la tombe de Tony, les lumières agressives et édulcorées de l'espace urbain et la grandeur des enjeux qui dépassent les personnages. Il devient tour à tour : lieu de recueillement, café, hangar désaffecté ou encore kebab. La lumière évolue à la fois au fil des 24h durant lesquelles se déroule la pièce mais suit également l'état de plus en plus altéré des personnages. C'est elle qui vient suggérer leur ivresse ou leur « défonce ». Les acteur-ices n'ont donc pas à jouer leur état second puisque celui-ci est pris en charge par la technique. Elle prend une place de plus en plus importante au fur et à mesure de la pièce, toujours dans cette idée de glissement vers le spectaculaire.

Seul leurs addiction est représentée par des objets physiques : cigarette, cannette de bière, téléphone. Le traitement de la drogue est également complètement déréalisé. Chaque prise de drogue est symbolisée par un jet de paillettes que les acteurs soufflent doucement dans les airs. Les paillettes stagnent dans l'air durant toute la durée de la pièce ce qui rajoute encore un effet fantastique, presque hypnotisant pour le spectateur.

Musique

Wasted est une pièce musicale. La musique est quasiment présente sur la totalité du spectacle. Nous l'avons pensée dans la continuité du traitement que nous accordons à la scénographie et aux lumières. Elle est à la fois un élément esthétique et dramaturgique.

Avec Raphaël Mars qui a composé la bande originale du spectacle, nous avons puisé notre inspiration dans le baroque anglais et dans le répertoire haute-contre. Nous voulions créer un contraste avec l'esthétique urbaine et underground que dépeint Kae Tempest. La musique baroque ouvre un imaginaire tourné vers le sublime, teinté de religiosité, presque mystique. Elle illustre finement les drames intimes que traversent les personnages et ce sentiment d'être dépassé par leur condition, d'être soumis à quelque chose de plus grand qu'eux. Elle se mêle discrètement à la fiction et à la parole des acteurs jusqu'à en devenir presque hypnotique.

La musique est également personnifiée sur le plateau. Soit par un musicien live soit par un-e acteur-ice. Dans les deux cas, ils incarnent une présence discrète presque fantomatique qui rentre subtilement en lumière dans les moments chantés. Cette présence peut simplement représenter quelqu'un qui erre dans la ville, qui s'est perdu dans la nuit, mais elle évoque aussi Tony, leur ami mort depuis 10 ans. Elle agit comme un élément fantastique dans une fiction ultra-réaliste.

Entretien avec Martin Jobert

En quoi cette pièce s'adresse-t-elle à la jeunesse d'aujourd'hui ?

C'est une pièce qui trouve un écho chez toutes les générations. Elle parle de la jeunesse et plus particulièrement de cette période charnière où l'on prend conscience que l'on vit ses derniers instants en tant que jeune, à travers le regard des autres mais aussi par soi-même. Cela surgit souvent de manière un peu étrange : tout d'un coup, tu n'as plus le droit au tarif réduit au cinéma, tu dois payer l'entrée du musée, tu n'as plus accès à la carte SNCF 12/27... Cela peut paraître anecdotique mais en réalité, c'est dans ces moments qu'une porte s'ouvre vers tout un abîme de doute. On prend du recul, on fait le bilan. Où sont passés mes rêves d'enfant, et surtout quand et pourquoi ont-ils disparu ? Est-il déjà trop tard pour les réaliser ? Ai-je réussi ma vie ? C'est terrible de se poser ces questions alors qu'on a même pas 30 ans... Face à ce vertige il existe plusieurs manières de réagir : rester dans le déni, fuir sa condition ou bien alors l'accepter et faire le deuil de notre ancien futur glorieux. C'est ce rapport aux regrets et aux doutes qui nous traversent qui est intergénérationnel.

Qu'est-ce qui vous frappe plus particulièrement dans l'écriture de Kae Tempest ?

J'admire la facilité avec laquelle la langue de Kae Tempest, à la fois très brute et poétique, fait ressortir des situations ultra-concrètes. Iel a une capacité spectaculaire à sublimer le quotidien sans jamais tomber dans la grandiloquence ni le misérabilisme. En s'emparant du médiocre dans tout ce qu'il a de plus complexe, iel fait remonter à la surface les paradoxes auxquels nous sommes confrontés en permanence : la méritocratie face au conditionnement social, l'injonction à la réussite face à son propre épanouissement... Iel parle de sa génération depuis l'intérieur. C'est un témoignage, un constat juste et parfois cynique, mais qui n'est pas dénué d'espoir et encore moins d'humour.

Pourquoi avoir choisi d'aller à l'encontre du milieu dans lequel évoluent les personnages, notamment à travers la musique, les lumières, la scénographie... ?

Il nous a semblé juste que pour faire entendre et résonner ce quotidien, il fallait le déconnecter des esthétiques caractéristiques de la jeunesse, du monde de la nuit et de tout l'univers urbain dans lequel se déroule la pièce. Apporter ce décalage qui permet justement de sublimer le médiocre et de faire théâtre. Même si la langue est parfois très brute, les corps et l'espace sont totalement déréalisés. L'ensemble de la pièce est accompagné par la musique de Raphaël Mars qui s'est inspiré du baroque anglais évoquant un imaginaire sacré, presque mythologique qui contraste avec l'autre réalisme du texte et permet de mieux percevoir toutes ses subtilités.

Propos recueillis par le Théâtre de Belleville

Références

Films :

La Grande Bellezza,
2001 l'Odyssée de l'espace,
Ken Loach
Les Frères Safdie
La serie *Skins*

Musique :

Le Baroque Anglais
Arvo Part
Laurie Anderson
Murray Head

Peinture :

Leonard de Vinci
Caravage

Théâtre :

Julien Gosselin
Joël Pommerat
Antoine Defoort
Collectif la Cohue
FC Bergman

Texte – Kae Tempest



Kae Tempest est née en 1985 à Brockley, dans la banlieue londonienne. Fasciné.e par les mots, iel fait dès l'âge de seize ans ses débuts dans le monde du rap et du hip hop, et interprète ses propres textes. Iel écrit aussi pour la Royal Shakespeare Compagnie et « slame » sur le vers shakespearien. Iel se fait ainsi connaître du public lors de tournées de « spoken word » avant de commencer à écrire du théâtre, puis un roman. Iel mène tout à la fois une carrière de chanteur·euse et d'écrivain·e. Après le succès de *Everybody Down* en 2014, une fable moderne qui parle de tragédie et de rédemption, iel a enregistré *Let Them Eat Chaos* (2016) et *The Book of Traps and Lessons* (2019). Son premier roman, *Écoute la*

ville tomber, a connu un succès retentissant dans le monde entier et l'a imposé·e comme « la voix unique de notre époque » (The New York Times). L'Arche publie son théâtre et sa poésie : *Les nouveaux anciens (Brand New Ancients)* en 2017, poème épique urbain, prix Ted Hughes de poésie en 2012, et deux pièces de théâtre, *Fracassés (Wasted)* en 2018 et *Inconditionnelles (Hopelessly devoted)* en 2020. En 2021 paraissent conjointement *Connexion* (L'Olivier) et *Étreins-toi* (L'Arche, Des écrits pour la parole, bilingue).

Mise en scène – Martin Jobert



Au cinéma, Martin Jobert joue dans *L'adversaire* de Nicole Garcia, *Nos jours heureux* d'Eric Toledano et Olivier Nakache, *Un château en Espagne* d'Isabelle Doval, *Les enfants de Timpelbach* de Nicolas Bary ou encore *Cornouaille* d'Anne le Ny. Après son Baccalauréat et parallèlement à sa licence d'Histoire, il intègre le conservatoire du 9ème arrondissement de Paris, puis le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Il y travaille avec Marc Ernotte. En 2016, il co-crée la compagnie Le Bal des Mouches et met en scène leur première création *Voix Secrètes*. En 2019 il intègre L'ESCA. Il joue également dans *Ni couronne ni plaque* de Janice

Szczypawka, *Léonard* avec le théâtre de la Mascara. En 2020 il joue dans le spectacle de Joris Lacoste pour le festival d'automne au T2G. Il travaille également avec le collectif nouvel Hydre ainsi que la compagnie écraser des mouches. Il est également co-directeur artistique du festival La Mascarade / jeune création théâtrale et, depuis 2022, artiste associé au nouveau théâtre de l'Atalante.

Assistante à la mise en scène Ada Harb



Ada Harb est une actrice Franco-Libanaise née en 1997. Elle grandit à Beyrouth et débute dans la musique. Elle pratique le chant, la guitare, le synthétiseur et fait partie du groupe Filter Happier avec qui elle écrit deux EP et participe à de nombreux festivals et concerts au Liban et en Allemagne. Elle s'installe à Paris en 2015 et intègre les Cours Florent. En parallèle elle suit la licence d'études théâtrales à Paris 3. En 2019 elle prend part à l'initiative 1er Acte initiée par le Théâtre National de Strasbourg. Elle travaille ensuite avec Marcus Borja sur *Zones en travaux* au Théâtre des Abbesses, avec Stéphane Braunschweig sur *Iphigénie* au Théâtre de l'Odéon et avec Sonia Chiambretto sur sa pièce *Paradis* à la Comédie de Caen et au Théâtre Ouvert.

En 2020 elle devient apprentie en intégrant l'École Supérieure de Comédiens par l'Alternance (ESCA) au Studio d'Asnières. Elle participe ensuite au Festival Off d'Avignon 2021 en jouant *Deux frères* mis en scène par Théo Askolovitch et Tigran Mekhitarian au Théâtres des Brunnes. En 2022 elle joue dans la pièce *Je rêve pour toi* de Juliet O'bien au Théâtre Romain Rolland et dans le spectacle itinérant *Combats* mis en scène par Adrien Beal à la traversée de l'été du TNS et en itinérance avec le Théâtre des 13 Vents au printemps 2023. Depuis novembre 2022, elle joue le seul en scène *Décodage* de Jana Klein et Stéphane Shoukroun à destination des collèges et lycées. En février 2023 elle joue *En répétition* mis en scène par Paul Desvaux et Vincent Arfa aux Studio Théâtre d'Asnières. En 2024 elle fera parti de la création de l'autrice Tamara Saade Thurraya, la pièce *Oussama ce héros* mis en scène par Lena Bokobzat Brunet au Lavoir Moderne Parisien et la pièce *Convulsions* mis en scène par Adil Mekki et Marion Tragger.

Musicien - Raphaël Mars



Raphaël Mars, comédien et musicien de formation classique se forme d'abord à l'école Claude Mathieu des arts et techniques de l'acteur, à Paris. Il part ensuite à Barcelone, suivre un master en théâtre sensoriel poétique des sens auprès d'Enrique Vargas et sa compagnie, Teatro de Los Sentidos. Après avoir participé à plusieurs productions de théâtre sensoriel, il co-dirige la compagnie La Golondrina, et tourne en Europe avec un groupe de musique, Melocoton, lequel enregistrera un premier album en mars 2016. Depuis il diversifie son activité en faisant ses débuts au cinéma auprès de Laurent Bouhnik, Xavier Durringer ou encore Brigitte Sy, il compose la musique et l'univers sonores de plusieurs spectacles en France et à l'étranger, et retrouve le théâtre de plateau en collaborant avec des compagnies Rennaises. Il travaille aujourd'hui avec Carte Blanche (Danemark), Sjoeke-Marije Wallendal (Pays-Bas), les compagnies Rennaises À l'Envers et la Revanche de Simone, comme comédien, performeur et musicien.

Comédien, assistant à la mise en scène - Fabien Chapeira



Né en 1998 à Paris, Fabien Chapeira se passionne très vite pour le théâtre et suit une formation pendant 3 ans au Cours Florent de Paris. Dès lors, Il participe à différents projets amateurs ou professionnels et tourne dans quelques courts métrages. Depuis 2020, il est apprenti-comédien à l'ESCA (École Supérieure des Comédiens par l'Alternance) à Asnières-sur-Seine. Il joue dans *Les justes* de Albert Camus, mis en scène par Thomas Ribière au Studio-Théâtre d'Asnières (octobre 2021). Il joue dans *Massacre à Paris* de Marlowe à L'Oratoire du Louvre (mai 2022) mis en scène par Jean-François Auguste et dans *La Vague* mis en scène par Alexandre Auvergne. En 2022, il joue dans *Oussama, ce héros* de Dennis Kelly, mis en scène par Léna Bokobza-Brunet, *En répétition* de Samuel Gallet, mis en scène par Paul Desveaux au Studio-Théâtre d'Asnières. Il monte sa première pièce *Par les routes* en 2023, dans le cadre des cartes blanches de l'ESCA.

Comédien - Tristan Pellegrino



Ted

Tristan Pellegrino est diplômé d'une licence en science politique et sociologie et des Cours Florent, où il a effectué un double cursus en Acting in English. Il a suivi les cours de Thierry Harcourt, Pétronille de Saint Rapt, Gretel Delattre et Antonia Malinova. En 2019 il co-écrit le spectacle *Bonnet d'âme* à Lisbonne mis en scène par Pétronille de Saint Rapt, une adaptation du roman *Chagrin d'école* de Daniel Pennac. En 2020 il joue dans *La maison d'os* de Roland Dubillard mit en scène par Hervé Van der Meulen. Il intègre l'école Supérieur des Comédiens par Alternance en 2019. En 2022, il joue dans *La mouette* mise en scène par Paul Desvaux.

Comédien – Simon Cohen



Dany

Simon Cohen a été formé par Julien Kosellek, David Clavel, et Petronille de Saint-Rapt (Cours Florent, 2013-2018). Dans le cadre de sa formation au Cours Florent, il participe au Prix Olga Horstig 2017 aux Bouffes du Nord et mis en scène par David Clavel. En 2018, il a créé le collectif « Doux Brasier » et intègre le collectif « La Cabale »

Au théâtre, il joue dans *Tant Temps Tend* écrit et mis en scène par Barthelemy German au festival d'Avignon en 2018. L'année suivante il joue dans *PAN* mis en scène par le collectif La Cabale au Festival d'Avignon. Il joue dans une adaptation de *Roberto Zucco* de Rose Noel au théâtre de l'Épée de Bois en mars 2019. Au cinéma, il joue dans *Le premier jour du reste de ta vie* de Rémi Bezançon (2008) ainsi que dans *Comme les cinq doigts de la main* d'Alexandre Arcady (2010). En septembre 2019 il intègre l'Ecole Supérieur des Comédiens par Alternance (ESCA), ou il continue sa formation qui s'achèvera en juillet 2022. En Octobre 2020, il joue dans *Perçe-Neige* écrit et mis en scène par Juliette Bayi au Théâtre 13.

Comédienne – Kim Verschueren



Charlotte

Diplômée du CRR de Rouen en 2017, Kim Verschueren travaille pendant plusieurs années en tant que comédienne au CDN de Normandie - Rouen. Dans le même temps elle intègre le Collectif La Bourlingue et leur festival Les Effusions. En 2019 elle crée la compagnie Morituri te Salutant pour laquelle elle met en scène *Jules César* de Shakespeare et *Carthage*, encore de Jean-Luc Lagarce. Elle fait actuellement partie de la promotion 2022 de l'ESCA - Ecole supérieure des comédiens par l'alternance et joue notamment avec Joris Lacoste, Paul Desveaux, Giovanni Houansou, Destin-Destinée Mbikulu Mayemba.



Septembre

Tarifs Abonné.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E

Les yeux grands ouverts

Pauline Cassan
Philippe De Monts

L'art de perdre

Alice Zeniter
Sabrina Kouroughli

La banquise

Marie Frémont